

Qu'est-ce que l'humanisme ?

Origines et évolution

- Période de « Renaissance » des arts, des sciences et de la pensée, d'abord en Italie, puis en France.
- Redécouverte des textes grecs et latins, et regain d'intérêt pour la sagesse antique.
- Diffusion d'idées nouvelles grâce aux échanges entre les intellectuels européens, dits « humanistes » (mot qui désigne initialement celui qui se consacre à l'étude des textes antiques).

Particularités d'écriture

- Écriture souvent argumentative, utilisant des procédés didactiques pour mettre le savoir à la portée du lecteur.
- Référence à la sagesse des Anciens (arguments d'autorité).
- Recherche d'une connivence intellectuelle avec le lecteur : utilisation de l'ironie, du paradoxe, du double sens, de la polyphonie pour éviter l'attaque directe.

Principaux thèmes

- **Religion** : développement du courant évangélique qui prône la lecture directe des textes bibliques, la prière personnelle et la méditation.
- **Institution du prince** : conseils concernant le rôle du prince et la meilleure façon de régner sur ses sujets.
- **Éducation** : proposition de nouvelles méthodes pédagogiques visant au développement de l'esprit critique et à l'extension du champ des connaissances.
- **Paix** : dénonciation de la guerre, et idéal d'Europe unifiée.
- **Homme** : interrogation sur les différences culturelles et les moyens de perfectionner l'Homme.
- **Société** : réflexion sur la société idéale (utopie).

La Pléiade

La Pléiade est un groupe de sept poètes, qui se nomment ainsi en référence à une constellation. Ils renouvellent la poésie française, en important le sonnet (Ronsard), en s'inspirant de la littérature antique, en revendiquant et en illustrant les potentialités littéraires de la langue française (Du Bellay).



Dates clefs

Politique

- 1494-1559** Guerres d'Italie
- 1515-1547** Règne de François I^{er}
- 1515** Victoire de Marignan
- 1517** Réforme protestante
- 1539** Ordonnance de Villers-Cotterêt : le français devient la langue officielle
- 1598** Édit de Nantes

Société

- 1492** Découverte de l'Amérique
- 1519-1522** Voyage de Magellan
- 1543** Publication des thèses de Copernic
- 1572** Massacre de la St Barthélemy

Œuvres majeures

- 1503-1506** *La Joconde*, Léonard de Vinci
- 1508-1512** Plafond de la Chapelle Sixtine, Michel Ange
- 1509** *Éloge de la folie*, Érasme
- 1516** *L'Utopie*, Thomas More
- 1532** *Pantagruel*, Rabelais
- 1549** *Défense et illustration...*, Du Bellay
- 1552** *Les Amours de Cassandre*, Ronsard
- 1580-1595** *Essais*, Montaigne

1550-1580 La Pléiade ou la poésie humaniste

Contexte historique

Après la période médiévale, alors déconsidérée, le XVI^e siècle est une **Renaissance culturelle**. Il s'ouvre avec les guerres d'Italie qui ne sont pas seulement synonyme de conquêtes mais aussi d'ouverture culturelle : la Renaissance italienne s'est déployée au XV^e siècle (le *quattrocento*) et fascine François I^{er} et ses successeurs : l'architecture, la peinture, la poésie, la vie de cour... s'inspirent des modèles antiques par l'entremise des **modèles italiens**.

Ce tableau est d'inspiration antique, et la thématique amoureuse, avec Vénus et le petit dieu Amour endormi au premier plan, est à l'image de la poésie de la Pléiade, entre **lyrisme affirmé** et **références mythologiques**.



École de Fontainebleau, *Allégorie mythologique* (vers 1580), huile sur bois (Paris, musée du Louvre).

Le groupe de la Pléiade

- **Nourris de littérature grecque et latine** au collège de Coqueret à Paris, **sept jeunes poètes** (Du Bellay, Ronsard, Peletier du Mans, Baïf, Pontus de Tyard, Belleau, Jodelle) fondent en 1556 un groupe qui souhaite diffuser la culture antique. D'abord appelé la Brigade, il se baptise finalement **la Pléiade** en référence à une constellation de sept étoiles qui avait donné son nom à un groupe de poètes alexandrins (III^e siècle av. J.-C.).
- Peletier du Mans traduit en français l'**Art poétique d'Horace**, mais Du Bellay met à distance sa **fascination pour la Rome antique** dans les sonnets des *Antiquités de Rome* (1558).

La valorisation de la langue française

- Dans la continuité de l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) qui fait du français la langue de l'État-nation, la Pléiade souhaite **promouvoir la langue française** afin d'égaler les modèles antiques, ce que réalise **Du Bellay** dans le manifeste *Défense et illustration de la langue française* (1549). Il s'agit d'**enrichir le vocabulaire** en créant des mots issus du grec et du latin, de s'approprier les **formes poétiques de l'Antiquité** en tournant le dos aux formes médiévales, tout en affirmant le caractère élégant de la langue française.
- Les compagnons de Ronsard s'approprient les formes et thèmes de l'Antiquité pour mieux trouver leur propre inspiration. Mais ils se tournent également vers les **poètes italiens** Dante et Pétrarque, ce dernier étant le créateur du **sonnet**.

L'enthousiasme poétique

- Ronsard est la figure la plus en faveur à la Cour. Son recueil *Les Amours* (1552-1578), dédié à différentes femmes de l'entourage du roi, est constitué de **sonnets amoureux** imprégnés de **références mythologiques**. Du Bellay, plus isolé, se tourne vers l'élégie dans des sonnets intimes mais satiriques sur la vie romaine (*Les Regrets*, 1558).
- La Pléiade voit dans le poète **un être inspiré de Dieu**, capable de révéler les mystères et la beauté du monde.

1560-1574 CHARLES IX

1574-1589 HENRI III

1589-1610 HENRI IV

1560

1570

1580

1590

1600

1558 Du Bellay, *Les Regrets*1559 Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*1563-1573 Arcimboldo, *Les Saisons* (peinture)1582
Montaigne, *Les Essais*vers 1594
École de Fontainebleau,
Portrait de Gabrielle d'Estrées (peinture)

Qu'est-ce que le classicisme ?

Origine et évolution

- Refusant les excès du mouvement baroque, le classicisme témoigne de la volonté des écrivains et des artistes de faire triompher la raison et la mesure dans les arts, les lettres et la langue française.
- Mouvement qui se développe dans la seconde moitié du **xvi^e siècle**, entre 1635 et 1715, et qui culmine entre 1660 et 1685. Le terme « classicisme » est inventé au **xix^e siècle** pour désigner le « siècle de Louis XIV ».

Genres privilégiés

Théâtre (tragédie et comédie), roman, nouvelle, lettre, fable, genres argumentatifs brefs (maxime).

Particularités d'écriture

- Maximes, présent de vérité générale pour faire réfléchir le lecteur et l'instruire.
- Utilisation de l'euphémisme et de la litote pour respecter la bienséance (sobriété et concision).
- Parallélisme et symétrie qui soulignent l'ordre et l'équilibre.

Principaux thèmes

- **Éloge du règne de Louis XIV** : symbolisé par le soleil, son règne est à l'image de Dieu.
- **« Honnête homme »** : notion née dans les salons, prônant l'idéal de mesure, d'élégance et de finesse d'esprit. L'honnête homme est un mondain de la cour du roi qui brille par sa culture et son art de la conversation.
- **Idéal de mesure** : dramaturges (Racine), moralistes (La Rochefoucauld) et philosophes (Pascal) condamnent tout excès et recherchent la modération dans les mœurs comme dans l'écriture.
- **Peinture de l'homme** : sentiments nobles et travers moraux sont peints avec naturel. Volonté de corriger les défauts des hommes par le charme de l'écriture (précepte d'Horace).
- **Imitation des Anciens** : les écrivains de l'Antiquité sont les modèles qu'on doit imiter ; contre cette idée, certains écrivains défendent la supériorité des modernes.

Dates clefs

• Politique

- 1654** Sacre de Louis XIV
- 1661-1715** Règne de Louis XIV
- 1672-1678** Guerre de Hollande
- 1685** Révocation de l'Édit de Nantes
- 1701-1714** Guerre de succession d'Espagne

• Société

- 1661-1669** Persécution de Port-Royal
- 1680** Fondation de la Comédie-Française
- 1682** Louis XIV et sa cour s'installent à Versailles

• Œuvres majeures

- 1637** *Discours de la méthode*, Descartes
- 1657** *La Pratique du théâtre*, Abbé d'Aubignac
- 1665** *Dom Juan*, Molière
- 1668-1694** *Les Fables*, La Fontaine
- 1670** *Pensées*, Pascal
- 1674** *L'Art poétique*, Boileau
- 1677** *Phèdre*, Racine
- 1678** *La Princesse de Clèves*, M^{me} de La Fayette
- 1688** *Les Caractères*, La Bruyère

Moyen Âge

xvi^e siècle

xvii^e siècle

xviii^e siècle

xix^e siècle

xx^e siècle

xxi^e siècle

Synthèse

de la séquence 4

Les combats des écrivains des Lumières

« Les autres hommes sont emportés par leurs passions, sans que les actions qu'ils font soient précédées de la réflexion : ce sont des hommes qui marchent dans les ténèbres; au lieu que le philosophe, dans ses passions mêmes, n'agit qu'après la réflexion; il marche la nuit, mais il est précédé d'un flambeau. »

Dumarsais, *Encyclopédie*, article « Philosophe », 1751-1772.

Des philosophes

Les **philosophes des Lumières** sont à la fois des héritiers des philosophes de l'Antiquité, comme Platon, dans leur désir de transmettre un savoir, et des **héritiers de l'honnête homme** du XVII^e siècle.

Ils se caractérisent par :

- le culte de la raison ;
- l'esprit critique ;
- le doute face aux préjugés ;
- l'intérêt pour les sciences et les savoirs techniques ;
- la foi dans le progrès, condition du bonheur.

Des écrivains engagés

Contre l'intolérance religieuse

➤ **VOLTAIRE**, *Traité sur la tolérance*, p. 353.

Pour la liberté d'expression, de la presse

Contre les injustices, les privilèges de la noblesse, l'esclavage

➤ **MONTESQUIEU**, *De l'esprit des lois*, p. 348.

➤ **CONDORCET**, *Réflexions sur l'esclavage des Nègres*, p. 349.

Contre la monarchie absolue, les inégalités

➤ **MARIVAUX**, *La Colonie*, p. 347 ; *L'île des esclaves*, p. 360.

Pour l'éducation et la vulgarisation des connaissances

➤ **DIDEROT**, *Encyclopédie*, p. 354.

La **censure royale** les contraint à publier de façon anonyme ou à l'étranger.

➤ **VOLTAIRE** ne signe pas *Candide*, **MONTESQUIEU** publie les *Lettres persanes* à l'étranger.

La **répression**, les condamnations politiques et religieuses menacent les écrivains qui peuvent être emprisonnés ou poussés à l'exil.

➤ **DIDEROT** est emprisonné au château de Vincennes.

Des œuvres qui visent à diffuser les idées nouvelles

Les **contes** deviennent **philosophiques**, les **articles d'encyclopédie** engagés, les **lettres** font circuler l'information, les **essais et discours** développent des idées nouvelles, les **pièces de théâtre** donnent la parole aux femmes, aux gens du peuple.

Les **débats nouveaux** passionnent le public. Les **salons mondains** et les **cafés** accueillent une vie littéraire bouillonnante.

De nombreux écrivains des Lumières ne verront pas la **Révolution française**, qui éclate en 1789, mais ils l'ont préparée : l'abolition des privilèges de la noblesse et du clergé, de la monarchie et de l'esclavage est le résultat de leurs réflexions et de leurs combats.

Qu'est-ce que le romantisme ?

Origine et évolution

- Naissance en 1820 d'un mouvement culturel européen (Allemagne, Angleterre, France) qui prône l'expression d'une nouvelle sensibilité et l'exaltation du moi en harmonie avec la nature (influence de Rousseau).
- Refus par les écrivains et les artistes des règles classiques, jugées trop rigides, pour affirmer la libération de la langue.
- Perte de repères de la jeune génération qui ne se reconnaît pas dans le paysage politique et social issu de la Révolution de 1789, et manifestation de son sentiment d'impuissance suite à la défaite napoléonienne : lutte contre le pouvoir établi. Les écrivains jouent un rôle politique (Chateaubriand est ministre, Hugo et Lamartine députés).

Genres privilégiés

Le drame, la poésie lyrique et satirique, le roman autobiographique, le discours engagé.

Particularités d'écriture

- Mélange des genres et des registres, du « sublime et du grotesque » (Hugo).
- Lyrisme : expression spontanée de l'intimité du moi.
- Refus des règles strictes de versification (enjambements, rejets et contre-rejets) et des formes fixes (recours au rythme ternaire).
- Registres satirique et polémique pour dénoncer les hommes au pouvoir.

Principaux thèmes

- **Exaltation du moi** : libération de l'inspiration artistique et des sensations, privilège de l'individu sur la société.
- **Mélancolie** : nostalgie pour un passé idéal perdu, et solitude du moi hors d'un monde où il ne se reconnaît pas.
- **Harmonie avec la nature** : lieu de méditation et de communion, tour à tour protectrice et déchaînée, la nature est le fidèle reflet du « vague des passions » (Chateaubriand).
- **Spiritualité et aspiration au sacré** : trouver dans la religion et les textes sacrés des réponses au « mal du siècle » (Musset) et aux incertitudes.
- **L'exotisme et le rêve** : voyages réels ou rêvés (Amérique, Orient, Italie...) pour échapper à un réel désenchanté.

Dates clefs

• Politique

- 1804-1815** Empire de Napoléon I^{er}
- 1815-1830** Restauration – Louis XVIII puis Charles X
- 1830** Indépendance de la Grèce
- 1830** Révolution de Juillet
- 1830-1848** Monarchie de Juillet – Louis-Philippe

- 1848** Révolution de Février
- 1848** Proclamation de l'abolition de l'esclavage
- 1848-1852** II^e République – Louis-Napoléon Bonaparte
- 1851** Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte
- 1852-1870** Second Empire – Napoléon III
- 1870** Proclamation de la III^e République

• Œuvres majeures

- 1820** *Méditations poétiques*, Lamartine
- 1823** *Racine et Shakespeare*, Stendhal
- 1827** *Préface de Cromwell*, Hugo
- 1830** *Hernani*, Hugo
- 1836** *La Confession d'un enfant du siècle*, Musset
- 1849-1850** *Mémoires d'outre-tombe*, Chateaubriand
- 1850** *Les Contemplations*, Hugo

Moyen Âge

xvi^e siècle

xvii^e siècle

xviii^e siècle

xix^e siècle

xx^e siècle

xxi^e siècle

Synthèse

de la séquence 1

Le récit réaliste, un miroir de la réalité ?

« Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immoral ! Son miroir montre la fange, et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier, et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former. »

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, livre second, 1830, chapitre XIX.

Le récit réaliste veut rendre compte du réel

à travers une **peinture de la société**, de ses classes sociales dans leur diversité

avec des **personnages banals** qui vivent des expériences ordinaires, mais sont représentatifs de leur époque et de leur classe sociale

par des **intrigues vraisemblables** dans un contexte souvent contemporain de celui de l'auteur

Il aborde des thèmes considérés jusqu'alors comme vulgaires et indignes d'une œuvre littéraire

l'argent et son importance

✎ BALZAC, *Eugénie Grandet*, p. 20.

l'ambition politique et sociale

✎ STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, p. 19.

la description de personnages en échec

✎ FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*, p. 24.

la médiocrité des vies et des sentiments

✎ FLAUBERT, *Un cœur simple*, p. 26.

L'écrivain revendique son savoir faire

Il vise à ce que les faits racontés paraissent vrais

un cadre spatio-temporel clairement identifiable : noms de lieux connus, dates, contexte historique et politique précis

✎ STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*, p. 22.

une description détaillée du personnage : son portrait physique, jugé révélateur de son tempérament ; ses vêtements ; sa façon de parler

✎ STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, p. 19.

une description minutieuse des lieux où se situe le récit, en particulier dans l'incipit, pour montrer l'importance du milieu sur la vie des personnages

✎ FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*, p. 24.

Il opère des choix

un récit composé avec soin pour mettre au jour des mécanismes sociaux

la mise en lumière de détails qui deviennent signifiants

✎ FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*, p. 24.

une vision personnelle, livrée par le biais d'un narrateur, avec l'ironie, la satire, et des jugements explicites ou implicites sur les faits racontés ou les personnages

✎ BALZAC, *Eugénie Grandet*, p. 20.

Synthèse de la séquence 6

La révolution thématique du naturalisme

« Vivant au dix-neuvième siècle, dans un temps de suffrage universel, de démocratie, de libéralisme, nous nous sommes demandé si ce qu'on appelle "les basses classes" n'avait pas droit au Roman ; si ce monde sous un monde, le peuple, devait rester sous le coup de l'interdit littéraire et des dédains d'auteurs qui ont fait jusqu'ici le silence sur l'âme et le cœur qu'il peut avoir [...] si, en un mot, les larmes qu'on pleure en bas pourraient faire pleurer comme celles qu'on pleure en haut. »

Edmond et Jules de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, préface de la première édition, 1865.

Les naturalistes abolissent la hiérarchie des sujets

En décrivant des lieux jusqu'ici réputés indignes de l'art

Les cafés populaires

» DEGAS, *L'Absinthe* ou *Dans un café*, p. 99.

Les gares et les trains

» MAUPASSANT, *Notes d'un voyageur*, p. 97.

En s'intéressant aux personnages les plus insignifiants

Des personnages ordinaires, auxquels il n'arrive rien.

» un couple banal, une vieille dame, un bossu dans *Notes d'un voyageur*, de MAUPASSANT, p. 97.

En prenant en compte les classes sociales populaires

Des classes sociales jusque-là ignorées des romanciers.

» une bonne dans *Germinie Lacerteux*, des FRÈRES GONCOURT, p. 98 ; un ouvrier mineur dans *Germinal* de ZOLA, p. 102.

Ils traitent des thèmes sulfureux sans aucune concession

En refusant tout embellissement

L'exploitation des ouvriers

» l'enfer de la mine du Voreux dans *Germinal* de ZOLA, p. 102.

La violence de la prostitution

» le difficile quotidien de Nana et Satin dans *Nana* de ZOLA, p. 100.

L'engrenage de l'alcoolisme

» LES FRÈRES GONCOURT, *Germinie Lacerteux*, p. 98.

En revendiquant un regard objectif

Le narrateur disparaît derrière le regard du personnage.

» la mine est vue par les yeux d'Émile Lantier dans *Germinal* de ZOLA, p. 102.

Ils prennent en compte les innovations d'un monde en mutation

L'industrialisation

» ZOLA, *Germinal*, p. 102.

Le développement du chemin de fer

» MAUPASSANT, *Notes d'un voyageur*, p. 97.

L'urbanisation

» ZOLA, *Nana*, p. 100 ;
MAUPASSANT, *Notes d'un voyageur*, p. 97.

La poésie, du dadaïsme au surréalisme

« Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. »

André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924.

Du dadaïsme au surréalisme

Le dadaïsme

Le dadaïsme, mené par **Tristan Tzara**, naît en 1916. Il rejette les formes artistiques traditionnelles et **remet en cause toutes les conventions établies**, qu'elles soient esthétiques ou morales.

Le surréalisme

Le surréalisme naît dans la continuité du mouvement dada. Sous l'égide d'**André Breton**, les surréalistes définissent le mouvement comme **révolutionnaire** et veulent transformer le monde.

Le surréalisme, un mouvement esthétique radical

Les principes

En 1924, André Breton, considéré comme le chef de file du mouvement, publie le *Manifeste du surréalisme* dans lequel il expose les principes théoriques du surréalisme : **rejet des valeurs traditionnelles, abandon du contrôle de la raison, croyance en une réalité supérieure.**

Les thèmes et les procédés

Les thèmes privilégiés par les surréalistes sont **l'inconscient, l'amour et le rêve**. Ils recourent fréquemment à **l'écriture automatique**, qui consiste à écrire sous hypnose ou en laissant libre cours à l'expression de la pensée.

Les différents domaines artistiques

Littérature (≡ ÉLUARD, p. 278; DESNOS, p. 280; BRETON, p. 282)

Peinture et sculpture (≡ MAGRITTE, p. 281; ERNST, p. 278, 283, 288; DALÍ, p. 279, 288; MIRÓ; ARP; BRAUNER, p. 286)

Photographie (≡ RAY, p. 282, 403)

Cinéma (≡ BUÑUEL, p. 290)

La poésie surréaliste et le langage

La poésie, parce qu'elle peut jouer librement avec le langage, est une forme privilégiée du surréalisme, qui veut **libérer le langage** du poids de la raison, de la logique.

≡ DESNOS,
« Un jour qu'il faisait nuit » (p. 280).

≡ MICHAUX,
« Le Grand Combat » (p. 284).

≡ JACOB,
« Avenue du Maine » (p. 285).

La poésie surréaliste rejette la versification traditionnelle. Elle privilégie le **vers libre**, les **associations de mots et d'idées** sans recherche de sens, la surprise des **images**.

≡ DESNOS,
« Un jour qu'il faisait nuit » (p. 280).

≡ BRETON,
« L'Union libre » (p. 282).

La **provocation** et l'**humour** sont au cœur de la poésie surréaliste, car ils permettent de se libérer des contraintes traditionnelles et de renouveler les thématiques.

≡ JACOB,
« Avenue du Maine » (p. 285).

≡ MICHAUX,
« Le Grand Combat » (p. 284).



NOUVELLES FORMES ROMANESQUES

Qu'appelle-t-on « nouvelles formes romanesques » ?

Aux origines : PROUST et CÉLINE, de nouvelles écritures romanesques

- Le roman ne raconte plus à proprement parler une « histoire », mais interroge l'individu et le monde extérieur : travail sur la perception et la mémoire, analyse minutieuse des sensations et sentiments.
- Les textes ne sont ni des autobiographies ni des romans « classiques » : ils mettent en scène des sortes de « double » de l'auteur (Bardamu pour Céline dans *Voyage au bout de la nuit*) qui permettent de suivre les évolutions de la conscience du personnage.
- Le narrateur évoque des expériences personnelles amoureuses, historiques et esthétiques (Proust dans *À la Recherche du temps perdu* met en scène un musicien, Vinteuil, un peintre, Eltsir et un écrivain Bergotte).

NOUVEAU ROMAN

Particularités d'écriture

- Brouillage de la narration : mélange des voix et des points de vue narratifs.
- Refus d'un narrateur omniscient et de la caractérisation trop précise des personnages.
- Imbrication de différents cadres spatio-temporels.
- Descriptions foisonnantes des objets et des décors.

Principaux thèmes

- **Remise en cause des codes du roman traditionnel**, en lien avec le contexte politique et culturel (la théorie de l'inconscient, le traumatisme des deux guerres mondiales et les changements sociaux). La caractérisation simple des personnages ne paraît pas vraisemblable.
- **Mise en doute de la capacité du langage à rendre compte fidèlement du réel.**
- **Complexité du réel.**

OULIPO (« Ouvroir de littérature potentielle »)

Particularités d'écriture

- Invention de nouvelles formes poétiques et renouvellement des « structures » romanesques.
- Contraintes précises et utilisation des règles mathématiques.
- Jeux avec le langage : niveaux de langue, étymologie, dérivation...
- Goût de la parodie et du défi : chaque œuvre doit être source de surprise.

Principaux thèmes

- **Situations et personnages** du quotidien.

Dates clefs

• Société

- 1900-1910** Développement des théories psychanalytiques
- 1920-1929** « Années folles »
- 1929** Crise économique mondiale
- 1945-1973** « Trente Glorieuses », développement de la société de consommation
- 1958** Nouvelle vague au cinéma (Truffaut, Godard)

• Œuvres majeures

- 1913-1927** *À la Recherche du temps perdu*, Proust
- 1932** *Voyage au bout de la nuit*, Céline
- 1956** *L'Ère du soupçon*, Sarraute
- 1957** *La Modification*, Butor
- 1959** *Zazie dans le métro*, Queneau
- 1963** *Pour un nouveau roman*, Robbe-Grillet
- 1978** *La Vie mode d'emploi*, Pérec

● ARTISTES ET ŒUVRES CLEFS



Michel BUTOR (né en 1926)

► Comprendre son œuvre

Michel Butor a publié de nombreux essais sur la littérature et la peinture et s'est aussi beaucoup consacré à l'écriture poétique. Chacun de ses romans propose l'expérimentation d'une nouvelle forme pour explorer le réel : la simultanéité dans *Passage de Milan* (1954), la double chronologie dans *L'Emploi du temps* (1957), l'écriture à la deuxième personne dans *La Modification* (1957). Ce renouvellement perpétuel de la forme invite le lecteur à être plus actif.



Louis-Ferdinand CÉLINE

(1894-1961)

► Comprendre son œuvre

Engagé volontaire en 1912, Louis-Ferdinand Céline est blessé au combat. Il devient médecin après avoir voyagé en Angleterre, Afrique et Amérique. Son premier roman *Voyage au bout de la nuit* (1932) obtient le prix Renaudot, il y évoque ses expériences de jeune homme à travers le personnage de Ferdinand Bardamu. Il crée des personnages grotesques dont il montre les faiblesses dans une vision burlesque et pessimiste de l'homme et de la société. Son style joue sur l'oralité et la déstructuration. Ses positions antisémites et provocatrices font rapidement de lui un écrivain controversé.



Marguerite DURAS (1914-1996)

► Comprendre son œuvre

Marguerite Duras fut élevée en Indochine. Son œuvre est à la fois romanesque, théâtrale et cinématographique. Dans la continuité du Nouveau Roman, elle perturbe les repères traditionnels, et crée une écriture orale et musicale jouant de l'ellipse, des silences et des non-dits. La femme, ses « rôles », ses désirs, ses peurs sont au centre de son œuvre (*Moderato cantabile*, 1958; *Hiroshima mon amour*, 1959).



Georges PEREC (1936-1982)

► Comprendre son œuvre

Marqué par la déportation de ses parents, Pérec porte un regard lucide sur la société, privilégiant les jeux avec la langue. Il rejoint l'OULIPO en 1970. Son œuvre est construite sur les contraintes et défis formels qu'il impose à sa rédaction : ne pas employer la lettre *e* dans *La Disparition* (1969), élaborer un roman sur le modèle du puzzle et de l'inventaire, dans *La Vie mode d'emploi* (1978).



Marcel PROUST (1871-1922)

► Comprendre son œuvre

Élevé dans une famille bourgeoise qui l'initie à la vie mondaine et la littérature, Marcel Proust consacre sa vie à l'écriture. Gravement asthmatique, il se retire pour composer son œuvre majeure, *À la recherche du temps perdu*. C'est par la pensée qu'il voit le monde, le montre et le recrée, ouvrant ainsi de nouvelles voies au genre du roman. L'évocation des événements est surtout l'occasion de rendre compte de sa vision des êtres, des arts, et de lui-même, au terme d'un méticuleux travail de construction et d'écriture.



Raymond QUENEAU (1903-1976)

► Comprendre son œuvre

Proche des surréalistes dans les années 1920, Raymond Queneau fonde l'OULIPO en 1960. Son œuvre se caractérise par son travail sur le langage, dont il exploite toutes les ressources, dans les *Exercices de style* (1947), dans sa poésie avec *Cent Mille Milliards de poèmes* (1961) ou ses romans comme *Zazie dans le métro* (1959) ou *Les Fleurs bleues* (1965). Ses interrogations prennent toujours une forme ludique, fondée sur des combinaisons mathématiques et des jeux sur les mots et la phonétique, invitant à une lecture active et complice.



Alain ROBBE-GRILLET (1922-2008)

► Comprendre son œuvre

Alain Robbe-Grillet est considéré comme le chef de file du Nouveau Roman, notamment parce qu'il est l'auteur de l'essai *Pour un nouveau roman* (1963). Depuis *Les Gommages* (1953) jusqu'à *Un roman sentimental* (2007), son œuvre propose une approche expérimentale et parfois déconcertante du réel. Ses romans se caractérisent d'abord par l'intérêt accordé aux objets, décrits avec minutie. Ses récits bouleversent les codes traditionnels de la narration, notamment la chronologie.



Nathalie SARRAUTE (1900-1999)

► Comprendre son œuvre

Née en Russie, arrivée à Paris à l'âge de huit ans, Nathalie Sarraute ne se consacre à la littérature qu'à l'âge de 39 ans. Elle interroge la parole et son usage dans ses romans ou ses textes théâtraux, comme *Pour un oui pour un non* (1981). Le langage, son pouvoir mais aussi ses faiblesses pour dire l'intimité des individus est son sujet central. L'écriture se construit par hésitations, rectifications pour tenter de traduire les mouvements de la pensée comme dans son roman autobiographique *Enfance* (1983).

Moyen Âge

xv^e siècle

xvii^e siècle

xviii^e siècle

xix^e siècle

xx^e siècle

xxi^e siècle